

Hommage au Général Paul BUCQUET



Le Général (2S) Paul BUCQUET a été rappelé à Dieu le vendredi 15 mars 2013 à l'hôpital Richaud de Versailles après une longue maladie.

Né à Lens le 12 septembre 1929, il a préparé Saint-Cyr à Ginette à Versailles. À sa sortie de Coëtquidan, promotion Extrême-Orient, il fait le choix de l'arme des Transmissions et rejoint Montargis pour y suivre son école d'application.

Affecté au 18^{ème} régiment de Transmissions à Épinal il acquiert une bonne expérience du commandement et de l'instruction des hommes avant de rejoindre le 153^{ème} bataillon des transmissions à

Constantine en Algérie.

Admis en 1958 à préparer le diplôme technique, il sert cinq ans au groupement atomique de la section technique de l'armée. Il repart pour l'Algérie à Reggan où il participe activement aux premières expérimentations nucléaires françaises.

En 1964, il est admis dans l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique pour y suivre les cours de l'école supérieure d'électricité et il obtient le brevet technique en 1969.

Après avoir, de 1966 à 1968, commandé la 728^{ème} compagnie de guerre électronique puis le 708^{ème} bataillon de guerre électronique à Landau (Allemagne), il anime avec enthousiasme et efficacité pendant quatre ans le bureau «guerre électronique» du commandement des transmissions du 2^{ème} Corps d'armée à Baden-Oos.

Affecté au bureau études de l'état-major de l'armée de terre en 1973, il y dirige pendant trois ans avec maîtrise la cellule «surveillance du champ de bataille – guerre électronique».

À la tête du 44^{ème} Régiment (Landau) de 1976 à 1978, il donne pleinement la mesure de ses qualités de chef et d'organisateur.

De retour à l'état-major de l'armée de terre, il reprend pendant deux ans la tête de la cellule «surveillance du champ de bataille» au bureau d'études. Puis il prend le commandement du groupement surveillance du champ de bataille de la Section technique de l'armée de terre. Il y donne une impulsion décisive aux programmes de matériels de surveillance, dont certains lui survivent encore.

Il est placé à sa demande en congé spécial en 1984 et est promu Général de Brigade dans la deuxième section le 1^{er} mai 1985. Il était chevalier de la Légion d'Honneur et officier de l'Ordre national du Mérite.

Il débute alors une nouvelle carrière comme conseiller défense à L.C.T. Il prend sa retraite définitive à Versailles en 1994

Frappé par la maladie d'Alzheimer en 2005, il est resté chez lui jusqu'au début de l'année 2012, avant d'être hospitalisé à Versailles à l'hôpital Richaud. Il était très entouré, en particulier par son petit-fils Mathias qui l'a suivi jusqu'au dernier jour.

Marié à Jeanne Desfontaines, il a eu cinq enfants: Philippe, pharmacien qui réside en Suisse, Luc, médecin biologiste qui demeure à Orléans, Jean, architecte qui habite Paris, Eric, Général des Troupes de Marine, actuellement directeur des opérations de la DGSE et Anne-Laure expert-comptable résidant à Nice.

Ses enfants, ses douze petits-enfants et son arrière petite fille étaient tous rassemblés autour de lui dans l'église Notre-Dame de Versailles pour célébrer ses obsèques, le 20 mars dernier.